



Amicale du 12^e Régiment d'Artillerie et des Artilleurs



Bulletin°29

Janvier 2018



Mordant et Manoeuvrier

EDITORIAL

Mot du Président

1. Vie de l'amicale
2. Histoire Insolite
3. Rubrique Historique
4. Actualité Militaire

Directeur de la publication : Arnaud Cabirol de Saint Georges

Mise en page : Claude KENNEL et Bernard CHER

Date du dépôt légal : 07/2017. Parution Semestrielle.

Imprimé pour l'Amicale du 12^{ème} Régiment d'Artillerie et des Artilleurs

Par Astuce print – ZI de la Zinzel, 7 place de Geisselbronn

67590 Schweighouse sur Moder

ISSN 2554 - 7275 en ligne ISSN 2554 - 0947 version papier

ACTIVITÉS DU 2ÈME SEMESTRE 2017

02 juillet : Tournoi de Pétanque à Oberhoffen

14 juillet : Fête nationale à Haguenau

20 septembre : Cérémonie internationale à Bligny-Chambrecy à la mémoire des Artilleurs tombés au champ d'honneur

11 novembre : Armistice 1ère Guerre Mondiale à Strasbourg, Haguenau et Oberhoffen

24 novembre : Modifications du Conseil d'Administration

04 décembre : Fête de Sainte Barbe invités par le 28ème GG Oberhoffen

05 décembre : Cérémonie d'hommage national aux Morts pour la France en Afrique du Nord

15 décembre : Ste Barbe FNA à Paris

ADMINISTRATEURS DE L'AMICALE

Président : Arnaud CABIROL

28 rue de la forêt 67360 BIBLISHEIM
(03.88.90.25.38 et 06.72.99.70.46)
arnaud.cabirol@orange.fr

Vice président: Thierry CONTOUX

Secrétaire Général: Alain VERNEYRE

3, rue des Carrières 67500 HAGUENAU
(06 84 07 64 36)
alain.verneyre@orange.fr

Trésorier : Jean-Patrick BRENET

Administrateurs: Gérard DERNELLE

André DIEBOLT

Jean-Louis DINVAUX

Henri FORT

Jean-Pierre GEORGET

Alain REYNAERT

Georges SCHAEFFER

Alain SOUDANT

Vice-Président Honoraire :

Lucien LAMBERT

MOT DU PRÉSIDENT

Alors que certains réfléchissent à l'organisation de cérémonies pour commémorer en 2018 le cinquantenaire des événements de mai 1968, il me paraît plus opportun de souligner le soixantième anniversaire du retour du Général de Gaulle aux affaires de la France en **mai 1958** pour régler la question de l'Algérie.

C'est l'occasion de décrire dans notre « Rubrique Historique » la place importante que tient l'Afrique du Nord dans l'histoire du 12^{ème} RA. Ses faits d'armes y sont à jamais inscrits sur son étendard.

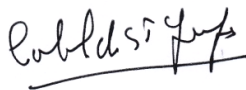
La densité des activités de ce second semestre 2017 montre le dynamisme de notre amicale et la volonté de chacun de participer, dans un esprit de fraternité, aux actions de mémoire comme aux rencontres récréatives. L'arrivée dans nos rangs de camarades en activité et d'anciens appelés du contingent en est l'illustration.

Sur le plan administratif, la « mise à jour » de notre conseil d'administration a permis de former une équipe équilibrée en âge et en origine. Chacun peut ainsi exprimer ses aspirations pour le bien de la collectivité.

Enfin c'est avec poésie et humour que le général Kolb nous relate une journée d'instruction sur le tir indirect sur objectif mobile à Suippes. C'est moins rébarbatif que l'ART 210 !

En ce début d'année, je forme le vœu que chacun d'entre nous obtienne en 2018 toutes les satisfactions qu'il ambitionne et que notre amicale contribue, par ses initiatives, à l'épanouissement de notre camaraderie.

Le président de l'amicale du 12^{ème} RA et des artilleurs
Arnaud Cabirol de Saint Georges




PS. Désormais les bulletins sont diffusés en ligne sur notre site (amicale12212.free.fr) et sont distribués en version papier à nos adhérents.

NOTRE DOYEN EST CENTENAIRE

Le 27 juillet dernier, une délégation de l'amicale composée du président accompagné d'Alain Reynaert et d'Alain Verneyre s'est rendue à l'EHPAD de Molsheim où réside le **Capitaine Ernest Eschbach** qui fêtait son centième anniversaire.

Entouré de sa famille et de ses amis Ernest Eschbach nous a réservé un accueil chaleureux et a exprimé son réel plaisir de rencontrer Alain Reynaert son ancien conducteur de jeep.

Tout en dégustant le traditionnel gâteau un verre à la main, nous avons écouté avec admiration les souvenirs de notre ancien qui a servi après la deuxième guerre mondiale en Allemagne et en Algérie.



PARTICIPATION A LA VIE SOCIALE D'OBERHOFFEN

TOURNOI DE PÉTANQUE

Les activités de « l'office des sports et des loisirs d'Oberhoffen » (OSLO) propose aux habitants du village de nombreuses activités culturelles ou sportives.

A l'occasion d'un tournoi de pétanque, nos camarades **Dinvaux** et **Quenouille** ont décidé de former une paire et de défier les joueurs d'Oberhoffen sur leur terrain.

Le 2 juillet dernier dès 8 heures du matin, la paire « Dinvaux - Quenouille », a éliminé petit à petit toutes les paires concurrentes pour finir par être sélectionnée pour la finale en fin d'après-midi.

Par élégance, nos représentants ont laissé la victoire à leurs adversaires issus de l'équipe de football d'Oberhoffen.



BOUTIQUE

Coffret Pin's

L'amicale du 12ème RA et des Artilleurs possède encore quelques pin's de DELSART 12ème R.A ,

Le prix est de **20€** pour les 4 insignes avec l'écrin + **3,50 €** de frais de port.

Vous pouvez contacter Patrick Brenet pour commander



Écusson

Écusson de la fédération nationale de l'artillerie

Le prix est de **15€**
+ **3,50 €** de frais de port.



1 VIE DE L'AMICALE

14 JUILLET 2017 À HAGUENAU

Comme chaque année, à l'occasion de la fête Nationale, la ville de Haguenau organise de nombreuses festivités dont une prise d'armes militaire suivie d'un défilé.

Cette année cette cérémonie militaire a été rehaussée par l'un d'entre nous présent sur les rangs !

En effet, le **Lieutenant colonel Bruno Demanet** commandant en second le 54^{ème} Régiment de Transmissions et ancien Artilleur commandait les troupes.

C'est avec plaisir et fierté que nous avons admiré notre camarade défilé à la tête des troupes devant le **Colonel Lambert commandant d'armes** et le **Général de division (2s) Sommaire** entourés des autorités civiles et de la population haguenvienne.



CÉRÉMONIE DE BLIGNY

Journée Internationale du Souvenir des artilleurs tombés au champ d'honneur pendant la première guerre mondiale

Le 20 septembre 2017, douze membres de notre amicale, à l'invitation de la FNA, se sont rendus au cimetière italien de Bligny dans la Marne pour rendre les honneurs aux Artilleurs Italiens, Anglais, Allemands et Français morts au Champ d'Honneur pendant la première guerre mondiale.

En présence des autorités civiles et militaires nos régiments ont été cités et les honneurs militaires ont été rendus à nos anciens morts pour la France.



Cette cérémonie forte en moments d'émotion nous a permis de rencontrer nos camarades artilleurs français et étrangers à Suippes au cours d'un déjeuner au 40^{ème} Régiment d'Artillerie et à Reims en participant à un dîner-conférence dans un restaurant.



La délégation de l'Amicale autour de l'Etendard



Le CNE (RO) Jean-Jacques BRENIAX a réalisé une vidéo pour conserver un souvenir vivant des cérémonies internationales du 20 septembre 2017, organisées à Bligny-Chambrecy, en souvenir des Artilleurs tombés au champ d'honneur lors de la première guerre mondiale. Cette vidéo est visible sur le site de la FNA, artillerie.assoc.fr, onglet "publications".

CÉRÉMONIES DU 11 NOVEMBRE

Grâce à la diversité et la position géographique de chacun, notre amicale a été présente aux cérémonies de Strasbourg, Haguenau et Oberhoffen.



Thierry Contoux et Claude Kennel ont revêtu leur treillis pour se présenter avec leurs camarades réservistes aux cérémonies de Strasbourg.

André Diebolt, le matin, a présenté l'étendard du 32^{ème} RA à Oberhoffen, soutenu par nos camarades qui habitent dans la localité conduits par Jean-Louis Dinvaux.

Enfin Alain Verneyre et l'étendard du 12^{ème} RA a participé à 16 heures au dépôt de gerbe au monument de la seconde guerre mondiale à Oberhoffen.



Une délégation étoffée a accompagné le président pour déposer une gerbe, conjointement avec le président des médaillés militaires, au monument aux Morts de Haguenau.

A cette même cérémonie, les insignes de chevalier de la Légion d'Honneur furent remis au Colonel Lambert chef de corps du 28^{ème} Groupe Géographique.



CÉRÉMONIE DU 05 DÉCEMBRE 2017



L'Amicale du 12^{ème} RA et des Artilleurs a participé à la cérémonie du 5 décembre 2017 qui est « *La Journée nationale d'hommage (AUX MORTS POUR LA FRANCE) pendant la guerre d'Algérie et les combats du Maroc et de la Tunisie.* »

Étaient présents le Président Arnaud CABIROL, le Secrétaire Général et porte-drapeau Alain VERNEYRE, Jean-Louis DINVAUX et Henri FORT.

Un détachement du 2^{ème} Régiment de Hussards a rendu les honneurs en présence des autorités civiles et militaires.

1 VIE DE L'AMICALE

RÉUNION DU 24 NOVEMBRE 2017

Nouveau Conseil d'Administration

Après avoir débattu des affaires courantes au cours de la réunion du 24 novembre 2017, le président propose de voter des modifications au sein du Conseil d'Administration.

En effet, Lucien Lambert, vice président, et James Cappelain, administrateur, ont demandé à quitter le Conseil pour raison de santé.

Pour rappel, le conseil d'administration est un outil imposé par la loi qui permet aux associations de se gérer dans un cadre légal. En Alsace la liste de ce conseil est déposée au tribunal d'instance.

Bien que dans la vie courante de notre amicale, les décisions sont prises à la majorité des votes des personnes présentes aux réunions sans distinction de qualité, le conseil d'administration sera toujours une entité décisionnelle légale en cas de crise. D'où l'importance de se doter d'un conseil compétent et équilibré.

Après vérification du quorum réglementaire des administrateurs présents, le président propose à l'assemblée :

Le retrait de **Lucien Lambert** et l'attribution du titre de « Vice-Président honoraire »

Le retrait de **James Cappelain** à sa demande

La nomination à la fonction de vice-président de **Thierry Contoux** Lcl de réserve

La qualité d'administrateur à **Jean Louis Dinvaux** major honoraire

La qualité d'administrateur à **André Diebolt** appelé du contingent.

A l'unanimité des présents, administrateurs et membres de l'amicale, ces propositions sont acceptées.

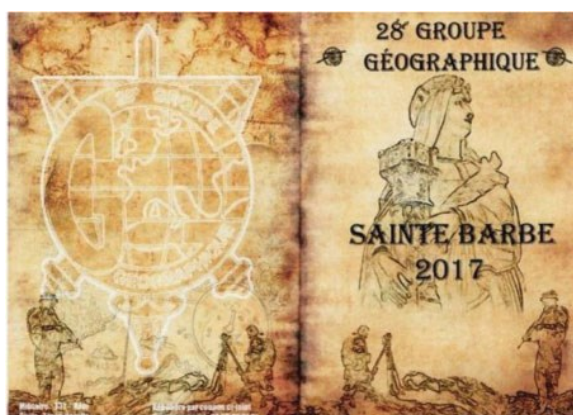
Ce nouveau conseil dont la liste figure en première page est désormais équilibré par l'âge et les origines de ses membres.

En fin de séance, le président remet à Thierry Contoux, nouveau vice-président, au nom du général président de la **Fédération Nationale de l'Artillerie**, la médaille d'Honneur de l'artillerie échelon bronze.



Les administrateurs et les membres présents à cette réunion

CÉRÉMONIES DE SAINTE BARBE



CÉRÉMONIE DE SAINTE BARBE 2017 AU 28ÈME GG

Le lundi 4 décembre 2017, nous avons fêté notre Sainte Patronne: Sainte Barbe.

Le Colonel LAMBERT, Chef de Corps, nous a convié à partager cette journée avec son Régiment, conjointement avec l'Amicale des Géographes Militaires de Joigny et une délégation de l'Union Nationale des Parachutistes.

Cette journée s'est déroulée tout d'abord sous le signe du devoir de Mémoire devant les stèles des 12ème RA, 32ème RA, du 5ème RACAP, du 28ème GG, où furent déposées des gerbes.

Nous avons ensuite assisté à une prise d'Armes au cours de laquelle nous fut présenté l'étendard du 28ème GG.

Après les honneurs, des lettres de félicitations ont été remises à deux jeunes militaires rentrant d'OPEX au Mali et au Tchad. Cette prise d'armes s'est clôturée par la lecture de la légende de Sainte Barbe.

A l'issue, un repas de Corps nous attendait respectant les traditions propres à notre Arme.

Et par Sainte Barbe,
vive la Bombarde !



FÊTE DE SAINTE BARBE AVEC LA FNA À PARIS

A l'initiative de Patrice Bernard, les familles Brenet, Fort, Ravenaux et madame Crova ont rejoint le président et le porte drapeau Alain Verneyre accompagné de son épouse à Paris le 16 décembre pour participer aux cérémonies de Sainte Barbe organisées par l'Ecole d'Artillerie et la FNA.

Comme il est de tradition, ces cérémonies débutèrent par un dépôt de gerbe sous l'Arc de Triomphe suivi d'une messe en la cathédrale Saint Louis et d'une reconstitution historique de l'artillerie dans la cour des Invalides.

Le général de Division (2s) Grenier nouveau président de la FNA présidait les cérémonies aux côtés du général commandant l'Ecole d'Application de l'Artillerie.

Ce fut l'occasion pour les anciens du 12 de rencontrer plusieurs anciens chefs de Corps dont les généraux Valery, Sevrin et Piroth et de croiser un ancien lieutenant en la personne du général CA Tregou toujours en activité.

Nos camarades ont été ravis de cette escapade au cours de laquelle ils ont goûté à la vie parisienne !



L'INSTRUCTION SUR LE TIR INDIRECT SUR OBJECTIF MOBILE À SUIPPES

Dans sa grande sagesse, le commandement avait sans doute estimé qu'il me fallait faire une année supplémentaire au 12^{ème} RA pour parfaire mon expérience de chef de corps d'un régiment d'artillerie de campagne. C'est donc avec assurance que je décidais de mettre à profit notre dernier séjour en camp de Suippes pour étudier et expérimenter le tir sur objectif mobile, avec l'assistance du système ATILA (automatisation des tirs et des liaisons de l'artillerie).

La journée s'annonçait belle, douce et ensoleillée. Le camp avait revêtu ses plus beaux atours et la nature révélait de toutes parts des tons de vert tendre en cette fin de printemps. Les lapins joyeux, sortis de leurs terriers, gambadaient dans la luzerne du terrain d'aviation, entre le camp bâti et la voie ferrée menant au quai d'embarquement.

C'est donc l'esprit guilleret que je montais dans mon P4, afin de rejoindre l'observatoire de l'Aiguille correspondant au 1^{er} déploiement du régiment, au nord du camp. En atteignant la circulaire « véhicules à roues », je constatais avec satisfaction, en passant à hauteur des parcs à chars, que les batteries de tir avaient déjà quittés pour rejoindre leurs positions initiales après avoir chargé leurs lots de munitions pour la journée de tirs. De son côté, la compagnie d'infanterie mécanisée qui partageait le camp avec nous, s'affairait encore sur son propre parc, avant de rejoindre la zone de manœuvre qui lui était assignée au sud du camp, en dehors du réceptacle d'artillerie.



A hauteur du mont de Suippes et de la butte de Souain, je doublais les batteries qui progressaient sur la « piste à chars » qui leur était réservée ; compte tenu de la distance qui leur restait à parcourir pour rejoindre leurs zones de déploiement et des délais de mise en batterie, je calculais machinalement que l'ouverture du feu se ferait à l'heure prévue.

Tout en roulant, je me remémorais le thème de notre service en campagne avec tirs préparés de notre chef de BOI (Bureau Opération Instruction) : notre mission était de ralentir un « ENI ORANGE » se déplaçant sur un axe Ouest-Est : Souain, Perthes les Hurlus, Ripont, à partir de positions de tir préparées au nord du camp, sur son flanc gauche. Les délais gagnés devaient permettre aux « gros » de la division de préparer un coup d'arrêt à hauteur de la D 382 longeant la bordure Est du camp.

L'animation du service en campagne était confiée à quelques observateurs et au groupe RATAAC, chargé de dérouler les incidents prévus en respectant les lignes équi-horaires matérialisant la progression des unités ennemies.

Tout me paraissait clair et bien calé pour une journée sans surprise, favorable à l'axe d'effort que j'avais fixé pour la journée : le tir indirect sur objectif mobile, en vue de l'ultime exercice de préparation du contrôle opérationnel qui devait se dérouler le surlendemain sous la houlette de la commission nationale.

En passant au niveau du cimetière américain, je voyais le ballon de sondage de météo de l'équipe SIROCCO qui s'élevait mollement dans les airs. Arrivé à l'observatoire, je félicitais les observateurs déjà installés, V.O.A. (véhicule d'observation d'artillerie) bien camouflés, leurs appareils d'acquisition calés en direction de la zone des tirs, attendant le directeur d'exercice et l'autorisation du P.C. tirs du camp pour ouvrir le feu.

La matinée fut consacrée à des rappels théoriques. L'E.N.I. progressait sur un axe rectiligne : monument américain, Perthes les Hurlus, Ripont : il était dès lors facile d'extrapoler, à partir de deux positions successives, une position future sur laquelle était préparé le tir, à déclencher H.S.O. (heure sur objectif) pour réaliser les conditions nécessaires à la rencontre des obus et de la tête de colonne de l'ENI. Le système ATILA (automatisation des tirs et des liaisons de l'artillerie) facilitait grandement toutes ces opérations. La théorie paraissait d'une simplicité enfantine, et je sentais que les équipes maîtrisaient progressivement la technique et que la confiance gagnait au fur et à mesure de l'avancement de la matinée.

Vers le milieu de l'après midi, je désignais un aspirant au hasard pour effectuer un ultime tir d'application ; je lui montre le point atteint par une tête de colonne fictive, parvenant à hauteur du bois des Perdreaux et poursuivant vers Tahure.

Aussitôt, l'équipe d'observation du V.O.A. entre en effervescence et les servants des équipements spécialisés déroulent leur check liste, appliquant les procédures prévues, le message de demande de tir prend forme, d'abord avec les coordonnées de l'objectif futur puis les modalités de déclenchement. Dès qu'il est prêt, je le vérifie pour le valider et modifie les coordonnées en les décalant de 100 mètres vers le sud pour respecter les consignes du camp qui interdisent de tirer sur la route de Tahure afin d'éviter de l'endommager davantage.

A l'heure prévue le tir est déclenché et les obus percutent à l'endroit attendu, 100m au sud du carrefour de Tahure, au moment où l'ennemi est présumé l'atteindre. Félicitations à l'aspirant tireur et à toute la chaîne des acteurs concernés.

Au gré de l'animation, la journée se poursuit sans incident notable, quand soudain, un nouveau message émanant du RATA animation de Ripont :

« L'ennemi de Tahure, après avoir marqué un temps d'arrêt de 15 minutes reprend sa progression vers l'est ».

Vérification : **incident non prévu au scénario**, consternation : je suis plongé dans une profonde perplexité et, par mesure de précaution, je commande « halte aux tirs ». Les messages suivants qui nous parviennent à intervalles réguliers me donnent raison.

« bruits de chenilles de plus en plus distincts » et pour finir :

« ennemi débouche sur ma position : 10 prisonniers effectués, dont un officier légèrement blessé au bras »

L'enquête rapide effectuée nous apprend qu'il s'agit du VTT de tête d'une section d'infanterie. Le lieutenant en tourelle a reçu un éclat d'obus. Comme le prescrit le règlement, il a été sommairement soigné par ses camarades de combat, avec un pansement confectionné à l'aide d'un chiffon plutôt gras, récupéré au fond de la casemate du blindé !

Halte au feu, fin d'exercice, retour au bivouac... Intervention du toubib, récupération du blessé, évacuation par notre ambulance vers l'hôpital de Châlons sur Marne alerté par téléphone.

La suite, je l'apprendrai entre autre dans la chronique de la gazette de Châlons sur Marne. Pris en compte en urgence dès son arrivé à l'hôpital, le blessé a subi une radiographie qui a confirmé la présence indésirable d'un objet métallique au niveau du pansement sur le bras. Par la suite, l'intervention du chirurgien de service s'avèrera infructueuse. Le lendemain matin une nouvelle intervention, par le chirurgien en chef cette fois, restera tout aussi infructueuse.

Ce n'est que le surlendemain que l'objet recherché sera retrouvé dans le pansement par l'équipe chargée du traitement des déchets du bloc opératoire. Suivait une série de considérations sur le professionnalisme des militaires qu'il serait incongru de rapporter dans ces lignes.

Il semble que l'unité d'infanterie mécanisée qui partageait le camp avec nous se soit, au cours des exercices, progressivement éloignée de la zone qui lui était attribuée et avait fini par s'égarer dans le réceptacle d'artillerie.

Mon erreur : ne pas avoir tenu compte de la portée des éclats d'obus de 155 : 150 mètres pour les éclats vulnérants et 350 mètres pour les éclats dangereux.

Dans mes souvenirs, malgré cette préparation minutieuse, un peu rapide, peut-être, le régiment n'a pas obtenu une excellente note au tir sur objectif mobile lors du contrôle d'aptitude opérationnelle avec tirs : il m'aurait fallu une 4^{ème} année de perfectionnement !

Général (2s) Jacques KOLB

LE 12ÈME RA ET L'AFRIQUE DU NORD

La présence du 12ème RA en Afrique du Nord débuta en Janvier 1840 avec le débarquement à Alger du capitaine Chabord à la tête de la 4^{ème} batterie et se termina en septembre 1962 par l'embarquement vers la France du Chef d'escadron Turban commandant le IV/12.

Pendant cette période, le régiment a écrit sur ce territoire de nombreuses pages de son histoire.

Dès son arrivée en terre algérienne, la 4^{ème} batterie est transformée en batterie de montagne équipée d'obusiers de montagne portés sur mulets.

Ses activités sont nombreuses et elle est engagée sur tous les fronts en particulier dans l'expédition contre Médéa où ses obusiers contribuent fortement au succès du combat de l'Affroum.

Le 12 mai 1840, contre les troupes d'Abd el-Kader, les artilleurs installés sur le plateau du Figuier dégagent de leurs feux les fantassins et leur permettent de mener l'assaut sur un piton qui domine le col de **Mouzaïa** situé dans le massif de l'Ouarsenis au sud d'Alger.



C'est vers la fin avril 1845 que la 6^{ème} batterie relève la 4^{ème} batterie qui rejoint sa garnison à Toulouse le 8 septembre 1845.

La 6^{ème} batterie fut de toutes les opérations menées par le corps expéditionnaire jusqu'à la reddition d'Abd el Kader en novembre 1847.

Le 26 novembre 1849 le général Herbillon décide l'attaque du village de **Zaatcha**, petit village situé près de Briska très au sud de Constantine, assiégé depuis une cinquantaine de jour et foyer de l'insurrection.

Après plusieurs tentatives le lieutenant Perrin et ses canonniers parviennent à faire sauter les murs d'enceinte et provoquer une brèche pour ouvrir la voie aux fantassins.



La 6^{ème} batterie rentre en France le 8 mars 1851 et est remplacée par la 7^{ème} batterie qui participe pendant trois années à la pacification du pays et la mise en valeur de son territoire jusqu'en mars 1854 date de la première dissolution du régiment.

De cette période, il faut retenir que les combats de **Mouzaïa** et **Zaatcha** sont les deux premières batailles inscrites sur l'étendard du régiment.

Dans le cadre de la réorganisation des armées voulue par Napoléon III, le régiment dissout à Strasbourg le 16 mars 1854 est récréé le même jour à Bourges. Il conserve une demi-batterie en garnison à Alger qui se prépare à rejoindre l'armée d'Orient.

Jusqu'à la **première guerre mondiale**, le régiment a détaché des batteries en Afrique du Nord :

1857 Opération de pacification en Grande Kabylie aux ordres du Maréchal Randon

1859 Expédition au Maroc menée par le général Martimprey

1860 Participation à l'expédition en Kabylie orientale commandée par le général Desvaux de Saint-Maurice

1881-1882 la 13^{ème} batterie intervient en Tunisie

1889 à 1910 le 12 RA administre huit batteries réparties entre Alger et Oran.

C'est le 25 août 1955 que le régiment alors stationné à Villingen en Allemagne reçoit l'ordre de mise sur pied de 5 jours. Les **I/12** et **IV/12** sont mis sur un double pied allégé à une BCS et trois batteries de quatre obusiers de 105 HM2. Le I /12 sous les ordres du chef d'escadron Nalet débarque à Oran le 9 septembre 1955 alors que le IV/12 commandé par le lieutenant-colonel de Gallier de Saint-Sauveur débarque aussi à Oran le 11 septembre.



Le 23 octobre 1955 les deux groupes font mouvement vers le Maroc et s'installent près de la frontière algérienne dans la région d'Oujda.

Leurs missions dans un premier temps est du maintien de l'ordre et la protection des résidents français. Dans un deuxième temps, plus au nord dans la région de Berkane, les missions sont principalement d'infanterie à la recherche de rebelles. En mai et juin 1956 les deux groupes sont engagés dans des opérations d'envergure.

Les I/12 et le IV /12 quittent le Maroc le 26 juillet 1955 et établissent leurs bases pour le I/12 au Nord Est de Mostaganem et à l'Ouest d'Orléansville pour le IV/12.

Jusqu'au cessez le feu en 1962, dans le massif de l'Ouarsenis les deux groupes effectuent des opérations d'infanterie tout en appuyant de leurs feux les opérations interarmes dont la 11^{ème} Division d'infanterie sous les ordres du colonel Bigeard. A ces missions militaires s'ajoutent les missions de pacification pour gagner la confiance de la population.

A la dissolution du I /12 le 20 février 1960, le secteur est pacifié, les écoles fonctionnent et l'aide médicale gratuite est proposée à la population.

Le 19 mars 1962, à la signature du cessez le feu, le chef d'escadron Turban commandant le IV/12 a la satisfaction d'avoir rempli sa mission. Après avoir effectué des opérations de maintien de l'ordre jusqu'au 1^{er} juillet 1962, le groupe reverse l'essentiel des ses munitions de 105 mm et regagne sa nouvelle garnison à Cherbourg en septembre 1962. Le régiment est une nouvelle fois dissout.

Entre 1955 et 1962, le 12^{ème} RA compte 29 tués, 70 blessés et 1 disparu.

Ces quelques lignes, trop succinctes pour rendre compte de l'épopée du 12 en Afrique du Nord, sont dédiées à tous les anciens de l'amicale qui ont servi au I/12 et au IV/12 dont notre doyen centenaire le capitaine **Ernest ESCHBACH** qui a commandé la 12^{ème} batterie du IV/12 du 01/09/1958 au 01/02/1960.

Sources : « Le 12^{ème} Régiment D'artillerie » du Lt-colonel (h) Ulrich « Historique du 12^{ème} /212^{ème} Régiment d'Artillerie »

LE PROGRAMME SCORPION: LES VÉHICULES DU FUTUR

Le programme Scorpion de renouvellement des blindés de l'armée de terre est projet, estimé à 5 milliards d'euros pour sa première tranche, est d'une ampleur inédite : il s'agit de remplacer toute une génération de blindés à bout de souffle après 40 ans de service, VAB, AMX 10RC et autres ERC90, mais aussi de doter la flotte d'un système unique d'information et de communication, dit SICS. Deux nouveaux véhicules sont développés.

Le **Griffon**: VBMR (véhicule blindé multi-rôle), sera un 6X6 de la classe des 24T. il sera limité à six variantes (transport, sanitaire, poste de commandement, observation d'artillerie...), avec un tronc commun à tous les véhicules et des kits interchangeables en fonction de l'usage. La cible est de 1.722 véhicules, avec livraison à partir de fin 2018. Les Griffon pourront intégrer des mitrailleuses télé opérées de 12,7mm ou 7,62mm ou des lance-grenades automatiques de 40mm. Ils pourront accueillir deux hommes à l'avant et 8 à l'arrière, au besoin dotés de la panoplie du fantassin FELIN. S'y ajoutent 358 VBMR légers, des 4X4 de la classe 10 tonnes livrables à partir de 2021, qui remplaceront les PVP et VBL.

L'autre nouvel équipement est le **Jaguar**, baptisé EBRC (engin blindé de reconnaissance et de combat). Ce 6X6 de 25T, qui devrait être commandé à 248 exemplaires, est le remplaçant désigné des AMX 10RC, ERC90 et autres VAB HOT. Il disposera d'un canon télescopé de 40mm, et pourra intégrer deux missiles antichars MMP (missiles moyenne portée, 3.500 à 4.000 mètres) de MBDA, les remplaçants du Milan. Le programme Scorpion prévoit aussi la rénovation de 200 chars **Leclerc**, afin de les maintenir en fonction jusqu'en 2040.

Ces véhicules auront pour point commun leur modularité, mais aussi, une autonomie de 800km et 72h en combat. L'objectif fixé aux industriels est une disponibilité de 80%, et 95% en opérations extérieures. Une performance inférieure les contraindra à payer des pénalités. Le **SICS**, système d'information commun, permettra aux opérateurs des blindés d'avoir constamment des informations datant de moins de 10 secondes.



CAESAR 8x8 : L'ARTILLERIE POUR LA HAUTE INTENSITÉ

Le CAESAR 8x8 de Nexter est une version dédiée à la haute intensité, doté d'un châssis Tatra T815, même si d'autres châssis ont été étudiés, comme ceux de Renault, d'Iveco ou de l'allemand MAN. Un châssis qui permet une masse de charge plus importante : ce nouveau CAESAR peut ainsi emporter jusqu'à 30 munitions (contre 18 sur 6x6) et peut être doté d'un tourelleau de 12,7 mm, d'un système anti-IED ou de réserves de carburants supplémentaires.

Avec cette nouvelle variante, Nexter répond à la demande du marché. Rustique, moins cher à l'achat et en coût de possession, le concept de canon sur camion léger est aujourd'hui mature et gagne en crédibilité. Le volume limité de pièces d'artillerie et de porte-chars en service dans la plupart des armées européennes, la mobilité semble, davantage que le blindage, un moyen efficace pour éviter d'éventuels tirs de contre-batteries russes aux effets dévastateurs. Autre avantage du Caesar 8x8 dans un contexte de haute intensité, où le rythme de feu est très élevé, le chargement totalement automatique des obus permet de mieux ménager la fatigue des opérateurs, un aspect non négligeable pour «pouvoir durer» lors d'un engagement.



Tir d'expérimentation à Canjuers en décembre 2017